

EST-IL POSSIBLE, EN COURS DE FLE, D'INTÉGRER LES DIFFÉRENTES VARIÉTÉS LINGUISTIQUES DANS LE SYSTÈME UNIVERSITAIRE ESPAGNOL ?

The acquisition of foreign languages in Spanish university teaching occupies a privileged place in various degree courses and therefore, the aim of this article will firstly be to provide feedback on practices aimed at integrating French Swiss "romand" into both degree and master's courses, and to evaluate learners ludically using gamification.

Secondly, we will analyse the attitude of the students and of my colleagues, in order to determine whether it would be appropriate to continue to make forays into varieties through conferences, which would make it possible to integrate the cultural diversity of the French-speaking world and enrich FLE courses, or whether we should remain to simple lexical examples interspersed between didactic units.

● Aurora Maria Garcia Martinez | UAM-Madrid



Aurora Maria Garcia Martinez, d'origine suisse, professeur adjoint (UAM) enseigne

la langue française dans différentes licences et a étudié les langues et littératures (français-anglais) (UCLM), le master en traduction spécialisée (UCO) et le doctorat en Langues et Cultures. Son activité scientifique s'articule autour de la traduction français-espagnol-français, de la littérature francophone du XVIII^e siècle, des études de genre et de la langue française.

<https://orcid.org/0000-0002-5660-2639>

Introduction

L'enseignement des langues étrangères en Espagne occupe une place importante dans son système universitaire et, plus précisément, dans les cours de FLE. Le français standard est la langue qui y est utilisée. Mais qu'en est-il de ses variétés ?

Le propos de cet article sera, dans un premier temps, de faire un retour d'expérience sur des pratiques visant à intégrer le suisse romand (à savoir la variété de français parlé dans la partie francophone de la Suisse), dans les cours, tant de Licence que de Master, et à évaluer ludiquement les apprenants grâce à la gamification.

D'autre part, nous analyserons l'attitude des étudiants face à d'autres enseignants, pour déterminer l'opportunité d'une continuité des incursions variétales à travers des conférences, ce qui permettrait d'intégrer la culturalité de la francophonie et d'enrichir les cours de FLE, ou bien d'en rester, de manière plus classique,

aux simples exemples lexicaux intercalés entre unités didactiques.

Mais, tout d'abord, dans les paragraphes qui suivent, nous parcourrons succinctement quelques notions, concepts et définitions au sujet de la langue étrangère, de son acquisition, de la compétence culturelle ainsi que de leur enseignement.

L'acquisition de la langue étrangère et de la compétence culturelle

Selon Wolfgang Klein (1989), la langue étrangère est apprise en dehors de son environnement et en classe de langue, dans un pays où elle n'est ni officielle ni nationale. Donc, c'est une langue non maternelle que l'on acquiert en second. Klein la différencie de « second language » qui désigne une langue, « à côté de la langue maternelle comme second moyen de communication et qui est acquise en général dans un environnement social où on la parle » (Klein, 1989 : 34), c'est-

à-dire d'une manière naturelle (le milieu social) ou institutionnelle (l'école) et qui est généralement une langue officielle ou nationale.

De son côté, Henri Holec (1988), propose la distinction de deux types de cultures : une collective et une autre individuelle, comme suit :

Il y a culture et culture : celle collective, que les membres d'une « communauté culturelle » partagent, [...] [la] « civilisation », et celle que l'individu se construit tout au long de son existence, et dans les cours de langue qu'il suit éventuellement, une culture individuelle bien que sociale faite de représentations, de croyances, d'attitudes, de valeurs personnelles. C'est la première qui est concernée dans l'enseignement/apprentissage de langue, car c'est la civilisation qui doit faire l'objet d'une acquisition lorsque l'objectif visé est le développement d'une compétence langagière... (Holec, 1988 : 101)

De ce fait, l'enseignant devra, comme le dit Holec (1988 : 101), faire en sorte que l'apprenant puisse acquérir la capacité d'apprendre « le culturel », qu'il puisse le mettre en pratique après avoir été en contact avec des activités d'observation, par exemple, de même que l'interrelier avec sa propre culture car le langage est un vecteur de communication sociale qui donne accès à une identité culturelle (Ladmiral & Lipianski, 1989).

Pour cela, les approches de la didactique plurilingue mettent en relation, dans l'éducation, les langues apprises avec celle de l'individu et permettent ainsi, une vision beaucoup plus ciblée.

Parmi les approches de didactique plurilingue proposées par Michel Candelier et Véronique Castellotti (2013), nous soulignerons les approches plurielles et l'éveil aux langues.

Les approches plurielles et l'éveil aux langues

L'éducation plurilingue, un des objectifs du *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* (cf. COE 2001), est la base de l'intégration de l'apprenant dans la société, d'une façon

générale, comme nous le souligne Laurent Gajo (2006 : 62) :

L'Ecole doit [...] éveiller et éduquer à la diversité, et combattre ainsi, d'une part, une forme de « cécité contextuelle » et, d'autre part, le phénomène de la « surdité précoce ». Pour être stimulé aux langues, l'enfant doit y être exposé ; pour y être exposé, il doit les considérer, sous toutes ses manifestations (variété des supports et des idiomes). [...] Former au et dans le plurilinguisme paraît essentiel aujourd'hui, dans une perspective tant socioprofessionnelle que citoyenne.

« ... compétences interculturelles : la prise de conscience et le respect des coutumes et des valeurs auxquelles l'autre tient, ... »

(F. Heyworth, 2003 : 11)

Il s'agirait donc d'enseigner une *DNL : Discipline Non Linguistique* dans une deuxième langue, de préparer une activité en plusieurs langues et de la réaliser dans une seule. C'est-à-dire, apprendre une langue à travers ou grâce à une autre (Gajo, 2006). La DNL permet d'étudier la langue sous d'autres perspectives, moins strictes, incorporant des savoirs culturels, des idéologies et de mettre le tout en parallèle avec la L1 pour susciter chez l'apprenant l'intérêt et le respect de la diversité linguistique et de l'autre, en symbiose avec le culturel (Candelier & Castellotti, 2013).

Arrivé à ce stade, nous continuerons avec des exemples de la mise en pratique visant à introduire le suisse romand dans des cours de Master et de Licence.

La mise en pratique

Étant moi-même d'origine suisse romande et enseignante de plusieurs matières de langue française de différentes Licences (langues modernes, traduction et tourisme) et une de Master (enseignement, acquisition et apprentissage de la langue et de la culture française), cela

m'offre la possibilité d'insérer quelques notions lexicales et culturelles de la Suisse francophone. De ce fait, la réalité de cette variété est présentée aux apprenants avec des exemples en parallèle au français standard, tant linguistique (dans le vocabulaire, comme par exemple, les chiffres-septante/nonante, la dénomination du téléphone portable ou celle des repas-souper), que culturelle (les coutumes, les fêtes et traditions, selon les cantons et même parfois, une réalité géopolitique spécifique).

Mes « incursions », par exemple sur les particularités lexicales (le crayon gris, le cornet, roiller, s'encoubler) tantôt volontaires ou non, surprennent, intéressent et attirent l'attention des apprenants, lorsque j'en explique la raison. De temps à autre, je leur propose aussi de créer de Kahoots avec des questions interreliant les deux pays (la France et la Suisse), avec les chiffres, les repas, le lexique (le linge/la serviette de bain, la benzine/l'essence, se parquer/se garer, le foehn/le sèche-cheveux, etc.). Leur curiosité est mise à l'épreuve et de la guise, ils apprennent tout en s'amusant.

« ... d'être sensible à la nécessité d'une nouvelle éducation linguistique et culturelle. »

(Bernaus & Andrade & Kevran & Murkowska & Trujillo Saez, 2007 : 18)

Lors de la matière de Master, la diversité linguistique de la Suisse est souvent soulignée comme un aperçu de ce que l'enseignement plurilingue peut apporter aux apprenants et à la facilité d'acquisition d'une L2 voire L3, en leur rapportant des situations vécues en personne, dès mon plus jeune âge. En effet, je leur fais part de mon expérience lorsque je parlais l'espagnol avec mes parents et le français-suisse romand avec ma sœur, à l'école et dans mon quotidien.

De même, l'accent comme particularité de la langue y est analysé avec des articles et des écoutes donnant lieu à des débats

au sujet de sa stigmatisation dans les moyens de communication ou parmi les représentants politiques. Il est à souligner que cette réflexion au sujet de la stigmatisation de l'accent leur paraît, au premier abord, peu probable. Puis, après avoir mis en commun l'information recueillie dans les documents étudiés, ils se rendent à l'évidence, surpris, et reconnaissent n'y avoir jamais pensé. Cette réalité est aussi patente en Espagne.

Dans cette lignée, saisissant l'occasion de la « Semaine de la francophonie 2023 », une collègue et moi-même, avons fait coïncider un séminaire de variétés linguistiques pour que plusieurs conférenciers (suisse romand, belge, québécois et français) nous présentent leurs différentes variétés linguistiques face au français standard. De ce fait, les apprenants ont pu percevoir une autre réalité de la langue française en symbiose culturelle différenciée. Les conférences ont été très appréciées, étant donné les réponses recueillies dans des questionnaires créés avec Wooclap où nous leur demandions leurs impressions, par exemple, qu'est-ce qui les avaient surpris le plus, s'ils voulaient en savoir davantage et de quelle langue. De plus, nous avons évalué les connaissances acquises par des questions comme « qu'est-ce que le pâtois romand?, comment dit-on : 'tranche ou morceau de tarte ou de gâteau? »

Le séminaire a connu une grande affluence, tant d'enseignants que d'étudiants. Étant donné cette circonstance et les résultats des questionnaires, il est prévu de réaliser une deuxième édition les mois de mars et avril 2024, analysant les mois de mars et avril 2024, analysant d'autres diversités de la langue française dans les territoires francophones avec toujours le suisse romand (Laure Anne Johnsen, de l'Institut de langue et civilisation françaises, Université de Neuchâtel) et aussi le provençal (Médéric Gasquet-Cyrus, Responsable de la Licence de Sciences du Langage, Département des Sciences du Langage & Laboratoire Parole & Langage, Université Aix-Marseille), par exemple.

Plusieurs collègues collaborent au projet. De plus, notre département compte aussi un enseignant d'origine belge qui participe à ces activités et est sensible de même qu'ouvert à la diversité pour développer une compétence hors du français standard.

Conclusion

Nous avons analysé un exemple du traitement de la diversité linguistique francophone dans l'enseignement espagnol qui implique de reconnaître cette pluralité, de construire des liens entre les différentes cultures et de promouvoir une communication respectueuse entre elles.

Et, en réponse à la question donnant titre à cet article, le retour positif obtenu à travers les différentes activités organisées et mon expérience personnelle montrent que cela est possible et incitent à poursuivre avec ces incursions variétales pour enseigner d'une manière plurielle, plurilingue et interculturelle. Par conséquent, il suffit que nous soyons conscients de la possibilité que nous avons d'enrichir nos cours de langue, car changer de langue suppose changer de culture, comme l'indiquait à juste titre Jean-Paul Vinay dès 1969. Sommes-nous prêts?

... C'est le langage qui donne accès à la culture,
et en particulier aux identités culturelles
différentes de la nôtre.

(Ladmiral, J.-R. & E.M. Lipiansky, 1989 : 21)

Bibliographie

Candelier, M. & al. (2013). Didactique(s) du (des) plurilinguisme(s). In: Jacky Simonin & Sylvie Wharton (dir.) *Sociolinguistique du contact*. ENS éditions, 179-221.

Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Strasbourg. <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>

Gajo, L. (2006). D'une société à une éducation plurilingue : constat et défi pour l'enseignement et la formation des enseignants. *Synergies monde, Un Fil de Soie : Langue française, plurilinguisme et identités européennes*, 1, 62-66. <https://gerflint.fr/Base/Monde1/Gajo.pdf>

Holec, H. (1988). L'acquisition de compétence culturelle. Quoi? Pourquoi? Comment? *Études de Linguistique Appliquée*, vol. 69, 101-110. <https://www.proquest.com/openview/7b9193d717a3b0e81b883b514ad386ed/1?pq-origsite=gscholar&cbl=1817816>

Klein, W. (1989). *L'acquisition de la langue étrangère*. Paris : Armand Colin Éditeur.

Ladmiral, J.-R. & E.M. Lipiansky (1989). *La communication interculturelle*, Paris : Armand Colin Éditeur.

Vinay, J.-P. (1969). Problèmes du bilinguisme au Canada. In: Louis G. Kelly (ed.). *Description and Measurement of Bilingualism*. Toronto : University of Toronto Press, 367-401.